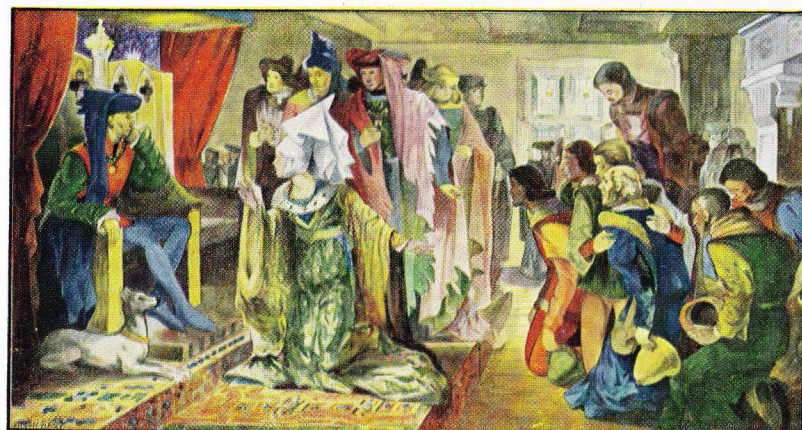




PRINCESSES ETRANGERES EN BELGIQUE

1. — Isabelle de Portugal (1397—1471)

Les POTAGES LIEBIG justifient l'adage: „bonne cuisine, bon ménage”

Jo Liebig

Reproduction interdite

Explication au verso



PRINCESSES ETRANGERES EN BELGIQUE

2. — Marguerite d'York (1446—1503)

POTAGES LIEBIG: facilité, mais aussi qualité!

Jo Liebig

Reproduction interdite

Explication au verso



PRINCESSES ETRANGERES EN BELGIQUE

3. — Jeanne la Folle (1479—1555)

Les PRODUITS LIEBIG donnent force et saveur aux plats insipides

Jo Liebig

Reproduction interdite

Explication au verso



PRINCESSES ETRANGERES EN BELGIQUE

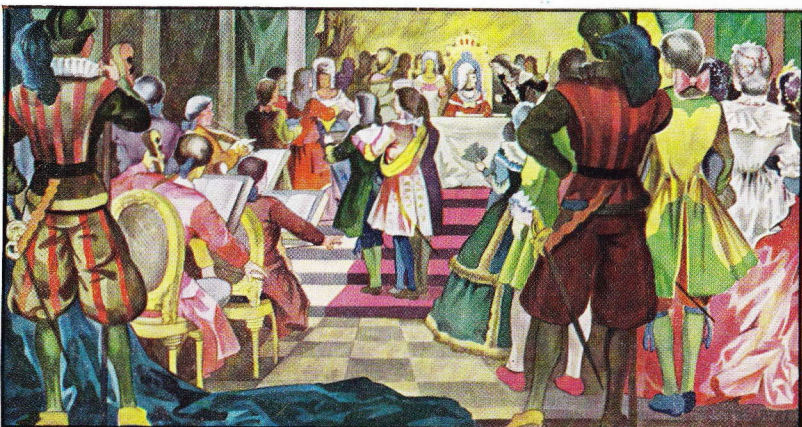
4. — L'Archiduchesse-Infante Isabelle (1566—1633)

L'ajoute d'un PRODUIT LIEBIG rend les légumes plus nourrissants

Jo Liebig

Reproduction interdite

Explication au verso

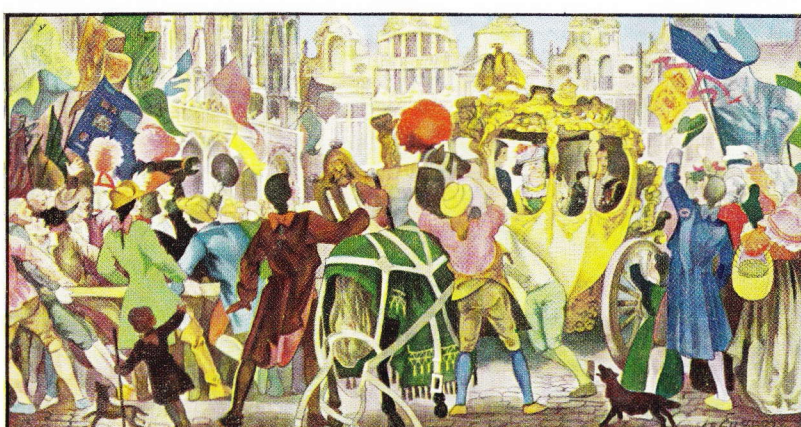


PRINCESSES ETRANGERES EN BELGIQUE

5. — L'archiduchesse Marie-Elisabeth (1680—1741)

POTAGE LIEBIG „OXTAIL”: la spécialité des grands banquets, servie chez soi en quelques instants

Jo Liebig



PRINCESSES ETRANGERES EN BELGIQUE

6. — L'archiduchesse Marie-Christine (1742—1798)

La GRAISSE DE BŒUF LIEBIG: le secret des bonnes fritures

Jo Liebig

Grâce à la gamme des **Potages Liebig**, variés en quelques instants, c'est un jeu pour la ménagère de varier les menus quotidiens.

1. — Isabelle de Portugal (1397—1471)

Lorsque Philippe le Bon envoya en 1428 une ambassade au Portugal pour demander la main de la princesse Isabelle, le mariage qu'il envisageait avait des buts fort précis. Le duc n'avait pas encore d'héritier et l'alliance portugaise, peu compromettante sur le plan politique, était populaire en Flandre et ouvrait de brillantes perspectives économiques. Après un voyage mouvementé, interrompu même par un naufrage sur les côtes anglaises, la princesse Isabelle débarqua à l'Ecluse en janvier 1430. Le mariage fut célébré avec un luxe inouï. Au cours de ces fêtes somptueuses, le duc fonda l'ordre de chevalerie de la Toison d'Or. Très intelligente, Isabelle se concilia vite la noblesse nationale. Mère en 1433 de Charles, le futur Téméraire, Isabelle devint rapidement la principale collaboratrice de son mari. Son activité diplomatique fut très importante et le traité d'Arras fut pour elle un succès personnel. En 1436, les Brugesois s'étaient emparés d'elle et du jeune prince par surprise et Philippe le Bon n'avait pu les faire relâcher qu'après bien des difficultés. L'année suivante, le duc, bien décidé à se venger, se présenta devant la ville avec une grande armée. Effrayés, les Brugesois envoyèrent des parlementaires. A la prière de la duchesse, Philippe consentit à les recevoir agenouillés. Mais, malgré leurs supplications, le duc, en colère, restait impitoyable. Emue par la détresse des Brugesois, la duchesse se jeta aux pieds de son mari et obtint quelques adoucissements au châtiement. Elle mourut en 1471 dans le château de Nieppebos, où elle s'était retirée.

Compagnie LIEBIG, fondée en 1865

Les ménagères qui préparent eux-mêmes le potage familial apprécient le **Cube de Bouillon Liebig**. Un cube = 1 litre de bouillon complet de base.

3. — Jeanne la Folle (1479—1555)

De toutes les princesses qui ont joué un rôle considérable dans les destinées de nos provinces, rares sont celles qui en ont été aussi peu conscientes que Jeanne de Castille.

Jeanne avait épousé le 18 octobre 1496, le jeune Philippe le Beau qui régnait sur les Pays-Bas. Mais, dès son arrivée dans nos provinces, la princesse espagnole s'était sentie dépaycée. Malgré l'amour qu'elle vouait à son mari, elle prit nos compatriotes en aversion. D'ailleurs, le beau Philippe lui causait bien des soucis. Or, peu après son mariage, par la mort de son frère Juan, Jeanne était devenue l'héritière de l'Aragon (par son père Ferdinand) et des royaumes de Castille, de Léon et de Grenade (par sa mère Isabelle).

Après avoir donné le jour au futur Charles-Quint en 1500, Isabelle partit en Espagne avec son époux. A son retour aux Pays-Bas, la princesse montra des signes évidents de dérangement mental. Celui-ci se caractérisait tantôt par des accès de colère et de jalousie, tantôt par un état de prostration qui lui faisait rechercher des endroits sombres et retirés. L'image nous la montre se précipitant en rage sur le prince de Chimay et un autre dignitaire de la cour, venus conférer avec elle. En 1506, Philippe et Jeanne retournèrent en Espagne, recueillir l'héritage d'Isabelle, bien que Jeanne se refuse à tout acte de gouvernement. La mort subite de son mari porte le dernier coup à la raison de la malheureuse. Elle sera internée jusqu'à sa mort dans le sinistre château de Tordesillas.

Compagnie LIEBIG, fondée en 1865

Les **Potages „Crème” Liebig** se recommandent pour leur goût délicat, leur onctuosité remarquable et leur velouté exquis.

5. — L'archiduchesse Marie-Elisabeth (1680—1741)

L'archiduchesse Marie-Elisabeth d'Autriche avait été élevée dans la piété stricte et l'étiquette rigide qui régnait à la cour impériale de Vienne. Jusqu'à 45 ans, elle mena une vie fort paisible.

En 1725, son frère, l'empereur Charles VI d'Autriche la nomma gouvernante de nos provinces. Il comptait sur elle pour se concilier une population outrée par les maladroites et les abus du gouverneur Prié. Charles VI avait veillé à ce que la réception de la gouvernante fût digne de son rang. A Louvain, par exemple, elle fut saluée par le recteur accompagné de tous ses professeurs. Il lui adressa une longue harangue en latin. Au grand étonnement de tous, Marie-Elisabeth répondit par un discours d'un latin des plus châtiés. Elle supprima plusieurs réformes inopportunes de Prié et n'hésita jamais à défendre nos intérêts, quand elle jugeait qu'ils étaient lésés par les bureaux lointains de Vienne. A la cour archiducal, elle introduisit des règles très strictes d'étiquette. Le chromo nous montre un repas de gala. Seule l'archiduchesse mange. L'assemblée, triée avec soin, se tient debout. Des gentilshommes apportent les plats que les demoiselles d'honneur déposent sur la table. Un orchestre joue la musique favorite de la gouvernante.

Après seize années où nos provinces jouirent de la paix, l'archiduchesse s'éteignit le 27 août 1741 dans sa résidence de Mariemont qui lui plaisait tout particulièrement.

Compagnie LIEBIG, fondée en 1865

Un bon potage ne s'improvise pas. Chaque variété de **Potage Liebig** est préparée suivant une recette éprouvée.

2. — Marguerite d'York (1446—1503)

Née en 1446, Marguerite d'York, sœur du roi d'Angleterre Edouard VI, avait 22 ans, quand son mariage avec Charles le Téméraire scella l'alliance anglo-bourguignonne contre Louis XI, roi de France. Dès son arrivée à l'Ecluse, Marguerite s'attacha à la petite Marie que Charles avait eue d'un mariage antérieur et qui restera la seule héritière du duc. Immédiatement Marguerite mit son mari en garde contre les intrigues de Louis XI. Après la défaite de Granson en 1476, Marguerite convoqua les Etats Généraux avec la jeune Marie de Bourgogne, pour obtenir des subsides urgents en hommes et en argent. Pendant deux séances, elles tâchèrent en vain de convaincre les Etats, dont certains membres, sentant la faiblesse de Charles, se montrèrent même irrévérencieux. De son côté, le chancelier de Bourgogne Hugonet, par ses insolences et ses menaces, annulait les efforts diplomatiques de la duchesse. Le soir même, à huit heures, le pensionnaire de Bruxelles, bravant les dernières menaces de Hugonet (1er plan), mettait un genou en terre pour lire respectueusement aux deux princesses la réponse, hélas négative, des Etats. Après la défaite de Charles à Morat et sa mort, Marguerite fut écartée de la vie politique à l'instigation de son vieil ennemi, Louis XI.

Mais elle continua à conseiller Marie de Bourgogne. Après la mort tragique de la jeune duchesse, elle éleva les enfants de celle-ci, Philippe le Beau et Marguerite d'Autriche. Elle mourut à Malines, le 23 novembre 1503.

Compagnie LIEBIG, fondée en 1865

Il est si simple de donner un goût agréable aux plats fades: il suffit d'utiliser les **Produits Liebig** à l'extrait de viande.

4. — L'archiduchesse-infante Isabelle (1566—1633)

Fille de Philippe II et d'Elisabeth de France, l'infante Isabelle perdit, toute jeune encore, sa mère. En revanche, elle fut très tôt l'intime confidente de son père. Celui-ci n'avait aucune hâte de la marier et rêvait pour elle un brillant avenir politique. Enfin, il songea à se réconcilier les Pays-Bas en faisant de nos provinces un Etat indépendant, mais sous une forte influence espagnole. A sa tête, il plaça sa fille préférée Isabelle. En 1599, celle-ci épousa l'archiduc Albert. A leur arrivée aux Pays-Bas, les archiducs surent rapidement gagner la confiance des Belges, et l'infante eut une part active dans les négociations diplomatiques qui aboutirent en 1609 à la Trêve de Douze Ans entre nos provinces et les Pays-Bas du Nord. Notre pays retrouva une certaine prospérité dans la paix. Les arts (pensez à Rubens) et les lettres y fleurirent de nouveau. L'archiduchesse ne dédaignait pas de prendre part aux divertissements populaires. C'est ainsi qu'elle enthousiasma le peuple de Bruxelles en abattant à l'arquebuse le 15 mai 1615 le „papegai” placé sur l'église du Sablon (voir image).

Redevenue simple gouvernante des Pays-Bas à la mort de son mari, elle mena une vie plus retirée, partagée entre la piété et les fonctions publiques. Celles-ci lui donnaient beaucoup de soucis. La guerre sévissait dans nos provinces, l'archiduchesse était en butte à l'incompréhension de l'Espagne et à l'hostilité de la France et des Provinces-Unies. Seul, son prestige put modérer le mécontentement croissant de la population, jusqu'à sa mort, le 1er décembre 1633.

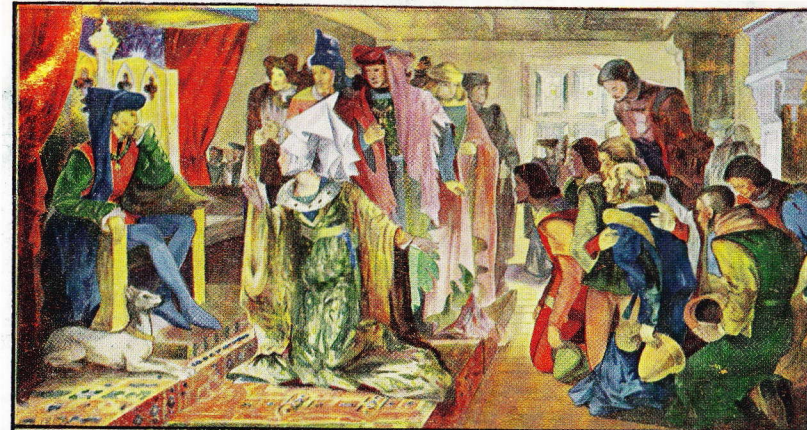
Compagnie LIEBIG, fondée en 1865

Outre ses qualités gustatives, le **Potage Liebig „Oxtail”** offre à la ménagère l'incomparable facilité d'une préparation instantanée.

6. — L'archiduchesse Marie-Christine (1742—1798)

Née en 1742, l'archiduchesse était la fille préférée de l'impératrice Marie-Thérèse et la sœur du futur Joseph II. Elle épousa, en 1767, Albert de Saxe-Teschén, et le jeune couple, qui resta un exemple de bonheur conjugal, parvint à gouverner la Hongrie. Enfin, le 20 août 1780, à la mort de Charles de Lorraine, que nos aïeux avaient tant apprécié, ils furent investis du gouvernement général des Pays-Bas. Très vite ils sentirent combien leur rôle était délicat. Ils devaient concilier la politique brutalement centralisatrice de Vienne, une minorité de progressistes et une majorité, farouchement attachée aux institutions ancestrales et groupée autour du clergé et des nobles. Bientôt les réformes de Joseph II, souvent bonnes, mais imposées d'une façon vexatoire, soulevèrent le pays. Albert et Marie-Christine cherchaient à modérer Joseph II. Il répondit en leur enlevant la plupart de leurs pouvoirs pour les confier à un ministre plénipotentiaire à sa dévotion. En 1787, Joseph II supprima d'un trait de plume toutes nos anciennes constitutions. L'agitation populaire était à son comble. Devant les menaces de révolution, les archiducs prirent sur eux de supprimer les édits. Ce geste fut salué par une explosion d'enthousiasme populaire (voir image).

Comme les archiducs allaient à l'opéra avec le tribun Vander Noot, le peuple défila les chevaux et escorta le carrosse tiré à bras d'hommes, tandis que la ville s'illuminait spontanément. Hélas, Joseph II s'entêta. La révolution éclata; les dernières années des archiducs dans nos provinces furent fort assombries. L'archiduchesse mourut à Vienne en 1798.



VREEMDE PRINSESSEN IN BELGIE

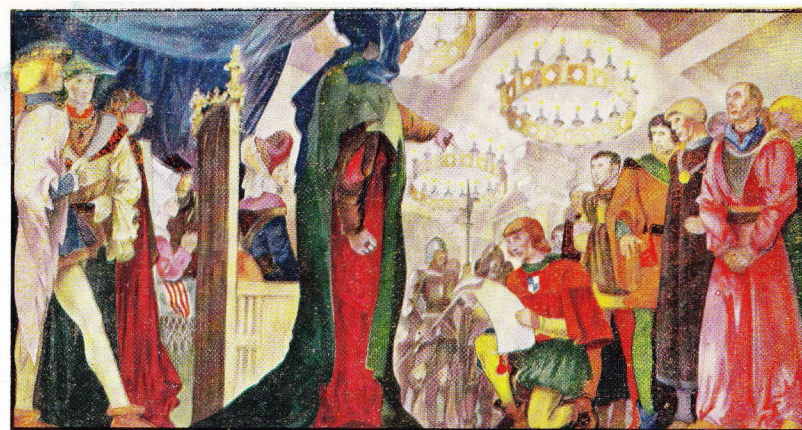
1. — Isabella van Portugal (1397—1471)

LIEBIG SOEPEN rechtvaardigen de spreuk: „goede keuken, goed gezin“

J. Liebig

Nadruk verboden

Verklaring op keerzijde



VREEMDE PRINSESSEN IN BELGIE

2. — Margaretha van York (1446—1503)

LIEBIG SOEPEN: gemakkelijheid, maar ook kwaliteit!

J. Liebig

Nadruk verboden

Verklaring op keerzijde



VREEMDE PRINSESSEN IN BELGIE

3. — Joanna de Waanzinnige (1479—1555)

LIEBIG PRODUKTEN geven kracht en smaak aan flauwe gerechten

J. Liebig

Nadruk verboden

Verklaring op keerzijde



VREEMDE PRINSESSEN IN BELGIE

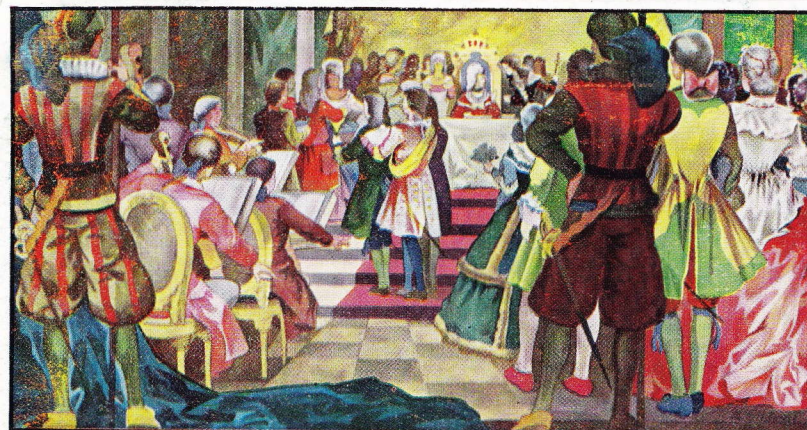
4. — De Aartshertogin Infante Isabella (1566—1633)

De toevoeging van een LIEBIG PRODUKT maakt de groenten voedzamer

J. Liebig

Nadruk verboden

Verklaring op keerzijde



VREEMDE PRINSESSEN IN BELGIE

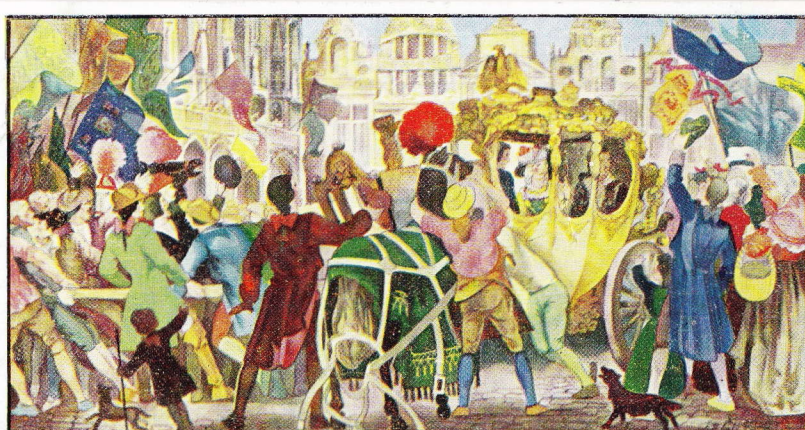
5. — De Aartshertogin Maria-Elisabeth (1680—1741)

LIEBIG SOEP „OXTAIL“: de specialiteit van de grote feestmalen, thuis in een paar minuten klaar

J. Liebig

Nadruk verboden

Verklaring op keerzijde



VREEMDE PRINSESSEN IN BELGIE

6. — De Aartshertogin Maria-Christina (1742—1798)

LIEBIG RUNDVET: het geheim van de goede frituur

J. Liebig

Nadruk verboden

Verklaring op keerzijde

Dank zij de in een oogwenk bereide **Liebig Soepen**, is het een kinderspel voor de huisvrouw afwisseling in de dagelijkse eetmalen te brengen.

1. — Isabella van Portugal (1397—1471)

Toen Filips de Goede in 1428 een gezantschap naar Portugal stuurde om de hand van de prinses Isabella te vragen, had hij met dit huwelijk een welbepaald doel voor ogen. De hertog had nog geen erfgenaam en het Portugees bondgenootschap was populair in Vlaanderen en economisch zeer gunstig. Na een bewogen reis, zelfs door een schipbreuk op de Engelse kust onderbroken, landde Isabella in Januari 1430 te Sluis. Het huwelijk werd te midden van een ongehoorde weelde gevierd. Tijdens deze feesten stichtte de hertog de ridderorde van het Gulden Vlies. Zeer verstandig, won Isabella weldra de inlandse adel voor zich. Moeder in 1433 van Karel, de toekomstige Stoutmoedige, werd ze spoedig de voornaamste medewerkster van haar man. Haar diplomatische werkzaamheid was zeer gewichtig en het verdrag van Atracht was voor haar een persoonlijke overwinning. In 1436, tijdens een opstand, hadden de Bruggelingen zich bij verrassing van de Portugese prinses en de jonge Karel meester gemaakt. Filips had veel moeite om ze vrij te krijgen. Uit wraak viel de hertog het volgend jaar de stad met een sterk leger aan. Verschrikt zonden de Bruggelingen hem gezanten. Op verzoek van Isabella stond Filips toe dat ze gekniel voor hem zouden verschijnen. Maar de hertog bleef onverbuigzaam. Ontroerd door de nood van de Bruggelingen, wierp de hertogin zich aan de voeten van haar man en verkreeg verzachting van hun straf. Ze stierf in 1471, op het kasteel van Nieppebos, waar ze zich had teruggetrokken.

Compagnie LIEBIG, gesticht in 1865

Huisvrouwen die zelf de familiesoep bereiden, waarden bijzonder het **Liebig bouillon Blokje**. Een blokje = 1 liter volledige basis-bouillon.

3. — Joanna de Waanzinnige (1479—1555)

In 1479 te Toledo geboren, was Joanna van Kastilië op 18 October 1496 in het huwelijk getreden met de jonge Filips de Schone, die over de Nederlanden regeerde. Bij haar aankomst in onze streken voelde ze zich hier vreemd. Alhoewel ze haar man liefhad, begon ze onze landgenoten te haten. Daarbij bezorgde de schone Filips haar veel zorgen. Door de dood van haar broeder Don Juan, kort na haar huwelijk, werd Joanna erfgename van Aragon (door haar vader Ferdinand) en van Kastilië, Leon en Granada (door haar moeder Isabella). Na de geboorte van Karel, in 1500, en een reis naar Spanje, vertoonde ze bij haar terugkeer klaarblijkelijk tekenen van geestesstoring. Deze kenschetste zich nu eens door hevige vlagen van woede of jaloezie, dan weer door diepe neerslachtigheid en behoefte om zich in duistere vertrekken te verschuilen. Het prentje toont ons de prinses, terwijl ze zich woedend op de prins van Chimay en op een ander waardigheidsbekleder van het hof werpt, die met haar overleg kwamen plegen. In 1506, gaan Filips en Joanna terug naar Spanje om de erfenis van Isabella te ontvangen, hoewel Joanna weigert te regeren. De plotse dood van haar echtgenoot brengt de laatste slag aan haar verstand. Weldra wordt ze in het berucht kasteel van Tordesillas opgesloten.

Compagnie LIEBIG, gesticht in 1865

De **Liebig Roomsoepen** bevelen zich aan om hun fijne smaak en hun uitgelezen smidigheid.

5. — De aartshertogin Maria-Elisabeth (1680—1741)

De aartshertogin Maria-Elisabeth werd te Linz in Hoog-Oostenrijk, op 13 December 1680, geboren. Ze werd opgevoed in de strikte vroomheid en het streng etiket van het Keizerlijk Hof te Wenen. In 1725 werd ze door haar broer, keizer Karel VI van Oostenrijk, tot Gouvernante van onze provincies benoemd. Hij rekende op haar om de bevolking voor hem terug te winnen en had er voor gezorgd dat het onthaal van de Gouvernante haar rang waardig zou zijn. Te Leuven bijvoorbeeld, werd ze begroet door de rector, begeleid door al de professors van de Hogeschool. Hij las haar een toespraak in het Latijn voor. Tot grote verwondering van allen, antwoordde Maria-Elisabeth door een Latijnse redevoering, bijna een Cicero waardig. Zeer onafhankelijk van karakter, schafte ze enkele ongewenste hervormingen van Prië af en aarzelde niet om belangen te verdedigen, als ze achtte dat ze door de bevelen van Wenen geschonden werden. Aan het aartshertogelijk hof voerde ze een zeer strikt ceremonieel. Het prentje toont ons een gala-eetmaal. Alleen de aartshertogin eet. De aanwezigen staan recht. Edellieden brengen de gerechten aan, die hofdames op de tafel plaatsen. Een orkest speelt de geliefkoosde muziek van de Gouvernante. Na zestien jaren vrede voor onze provincies, stierf de aartshertogin op 27 Augustus 1741, in haar verblijf te Mariemont.

Compagnie LIEBIG, gesticht in 1865

Elke variëteit **Liebig Soep** werd volgens een beproefd recept bereid: dit is een van de vele redenen waarom zij zulke goede faam verwierven.

2. — Margaretha van York (1446—1503)

In 1446 te Forthingray in Northamptonshire geboren, was Margaretha van York, zuster van Edward VI, koning van Engeland, 22 jaar oud toen haar huwelijk met Karel de Stoute het Anglo-Bourgondisch verbond tegen Lodewijk XI bevestigde. Te Sluis aangekomen, vatte ze dadelijk genegenheid op voor de kleine Maria, dochter van Karel uit een eerste huwelijk met Isabella van Bourbon, en die de enige erfgename van de hertog zou blijven. Onmiddellijk waarschuwd Margaretha haar man voor de intriges van Lodewijk XI. Na de nederlaag te Gronsen in 1476 riep ze tijdens een afwezigheid van de hertog de Staten-Generaal bijeen ten einde manschappen en geldmiddelen te verkrijgen. Gedurende twee zittingen trachtten Margaretha en de jonge Maria van Bourgondië die haar vergezeld, de Staten te overtuigen. Zekere leden, bewust van de zwakte van Karel, toonden zich zelfs zeer onerbiedig. Van zijn kant deed de Bourgondische kanselier Hugonet door onbeschaamdheid en bedreigingen de diplomatie van de hertogin te niet. Dezelfde avond knielde de raadspensionaris van Brussel vóór de twee prinsessen om het negatief antwoord van de Staten voor te lezen (zie prentje). Na de nederlaag van Karel te Morat en zijn dood, werd Margaretha, op aanhijting van Lodewijk XI, uit het politiek leven verwijderd. Ze bleef echter de raadgeefster van Maria van Bourgondië. Na de tragische dood van de jonge hertogin, nam ze de opvoeding van haar kinderen, Filips de Schone en Margaretha van Oostenrijk, op zich. Ze stierf te Mechelen, op 23 November 1503.

Compagnie LIEBIG, gesticht in 1865

Het is zo eenvoudig aan flauwe schotels een aangename smaak te bezorgen: het volstaat **Liebig Produkten** met vleesextract te gebruiken.

4. — De aartshertogin Isabella (1566—1633)

Dochter van Filips II van Spanje en Elisabeth van Frankrijk, werd de infante Isabella in 1566 te Segovia geboren. Zeer jong, verloor ze haar moeder en werd vroegtijdig de vertrouweling van haar vader. Deze droomde voor haar een schitterende politieke loopbaan. Hij wou zich eendiel met de Nederlanden verzoenen door van onze provincies een onafhankelijke staat onder sterke Spaanse invloed te maken. Aan het hoofd ervan plaatste hij Isabella, die in 1599 met Aartshertog Albrecht huwde. Bij hun aankomst in de Nederlanden, slaagden de Aartshertogen er in spoedig het vertrouwen van de Belgen te winnen en de infante nam actief deel aan de diplomatische onderhandelingen die in 1609 tot het Twaalfjarig Bestand tussen Noord en Zuid leidden. Dank zij de vrede, bereikte ons land weer een zekere welstand. Met Rubens herleeften de kunsten; ook de letteren kenden een nieuwe bloei. Het behaagde de aartshertogin deel te nemen aan de vermakelijkheden van het volk. Zo verrukte ze b.v. de Brusselse bevolking door op 15 Mei 1615 de „papagaaï“, boven op de Zavelkerk geplaatst, met de haakbus neer te schieten (zie prentje). Bij de dood van haar man, werd ze eenvoudige Gouvernante van de Nederlanden en leidde een meer teruggetrokken, doch zorgvol, leven. De oorlog woedde weer in onze streken. Alleen haar prestige kon de stijgende misnoegdheid van de bevolking tegen Spanje milderen. Zij overleed te Brussel op 1 December 1633.

Compagnie LIEBIG, gesticht in 1865

Buiten hare smaakhoedanigheden, biedt de **Liebig Soep „Oxtail“** aan de huisvrouw het onvergelijkbaar voordeel in enkele minuten klaar te zijn.

6. — De aartshertogin Maria-Christina (1742—1798)

In 1742 te Wenen geboren, was de aartshertogin het lievelingskind van Keizerin Maria-Theresia en de zuster van de toekomstige Jozef II. In 1767, huwde ze met Albrecht van Saksen-Teschen en het jonge paar vertrok om Hongarije te besturen. Eindelijk, op 20 Augustus 1780, werden Albrecht en Maria-Christina met het algemeen bestuur van de Nederlanden belast. Spoedig ondervonden ze hoe kies hun rol was. Ze moesten de brutaal centraliserende politiek van Wenen, een minderheid progressisten en een meerderheid conservatieven, geleid door adel en geestelijkheid, overeen zien te brengen. Weldra brachten de hervormingen van Jozef II, dikwijls goed gemeend, maar onhandig opgelegd, het land in beroering. Albrecht en Maria-Christina zochten Jozef II te matigen. Deze reageerde door het grootste deel van hun macht af te nemen en ze aan een hem toegenegen gevolmachtigd minister te geven. In 1787, schafte Jozef II met een pennetrek al onze voorrechten af. De gemoederen waren in gisting. Om de revolutie te vermijden, schafte de aartshertogin op hun initiatief deze edikten af. Dit werd door het volk met algemene geestdrift onthaald (zie prentje). Terwijl de aartshertogin met de tribuun Vander Noot naar de Opera reden, spande het volk de paarden uit en begeleidde de koets, door burgers voortgetrokken. Maar Jozef II bleef hardnekkig. De revolutie brak uit: de laatste jaren van de aartshertogin in onze provincies werden fel verbitterd. De aartshertogin stierf te Wenen in 1798.

Compagnie LIEBIG, gesticht in 1865